

---

## Monsieur Barbeau.

**Numéro d'inventaire :** 1981.00035.65

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin & Cie (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin & Cie

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1895 (vers)

**Inscriptions :**

- numéro : 598

**Description :** Planche de 16 images (73 x 57) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos sur déchirure.

**Mesures :** hauteur : 398 mm ; largeur : 293 mm

**Notes :** Histoire de Monsieur Barbeau qui épouse une riche héritière. Au dos, publicité pour : "Grands magasins de nouveautés. Confections pour Hommes, Dames et Enfants. Corbeilles de mariage. F. Colsenet. Bernay (Eure)."

**Mots-clés :** Images d'Epinal

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

PELLERIN & C<sup>ie</sup>, imp.-édit.

## MONSIEUR BARBEAU

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 598



M. Barbeau nageait dans un état voisin de l'opulence, ayant épousé une jeune mais pas jolie héritière.



Muni de pain de chevres, il va visiter le lendemain des noëls, l'étang que lui avait apporté Mademoiselle de l'Écluse; les bergeronnettes de la rive viennent à l'encontre lui faire la cour.



Madame Barbeau donne un bal, quittez votre habit bleu. Barbeau, dit-elle à son mari, et prenez ce costume que je vous ai choisi pour ce soir: il doit vous aller à ravir.



Un des invités, ami de l'épouse d'avec, M. Coke, dans son chaleureux empressement pour les gens de la maison, arrive toujours le premier.



Mais, par coquetterie, M. Barbeau a une forte d'appétit et demande une douzaine d'œufs à l'huile à son officieux ami, qui lui trouve de la fièvre, n'est plus sage de le baigner dans son lit.



Et M. Coke est artiste; aussi M. Barbeau lui confie-t-elle son portrait à l'huile qui a besoin de retouches; pour le terminer, M. Coke, infatigable, ne prend de repos qu'entre les repas.



Madame Barbeau, pour ne pas être en reste avec M. Coke, qui ne fume pas, lui offre en retour une tabatière en écailler.



M. Coke lut chez lui, un beau matin, dans un livre tout neuf, qu'il faut battre le feu quand il est chaud; son zèle s'enflamme, il devient l'ami indispensable de la maison.



Un jour qu'il lui faisait voir son étang, M. Barbeau, en acceptant une prise, crut remarquer que sa tabatière, avec la sienne qu'il avait perdue, se ressemblaient comme deux gouttes d'eau.



M. Barbeau, infatigé de son importance obtient des lettres de noblesse, ajoute à son nom celui du Vivier et se sort plus qu'en grande toilette.



A cette occasion, pour faire oublier son prosaïque nom, M. Barbeau du Vivier donne une fête nautique dans sa propriété de la Belle-Tanche.



A l'issue d'un dîner, qui eut fait envie à un repas, M. Coke prend feu en allumant un cigare près des fourneaux de la cuisinière.



M. Coke rentre tout enflammé; voyant cela, M. du Vivier devient furieux et plonge son canot dans l'assiette de M. Coke, qui reste muet comme un poisson.



Puis, relevant sa moussonche, il lui propose un déjeuner à la fourchette, où tout l'explique le lendemain matin en présence d'une réjouissante matelotte.



Malgré cette vie agréable, M. du Vivier mangisait visiblement de jour en jour; on le voyait souvent triste et rêver se promener solitairement sur le bord de son étang.



Enfin, un beau matin, n'y tenant plus, il pique une tête, pour noyer son chagrin dans son élément favori.

Le temps passe, Monsieur Barbeau devient riche et heureux, mais M. Coke reste toujours l'ami indispensable de la maison.

